

«C'est évident, le canton continuera à soutenir le Salon du livre»

Tribune de
Genève

28.04.2017



De gauche à droite, Robert Hensler, président du conseil d'administration de Palexpo SA, Isabelle Falconnier, présidente du Salon du livre, Eric Leyvraz, président du Grand Conseil, Alain Berset, chef du Département fédéral de l'Intérieur, Anne Emery-Torracinta, conseillère d'Etat, lors de l'ouverture officielle.

Image: Laurent Guiraud

La 31^e édition du Salon du livre et de la presse s'est ouverte mercredi à Genève. La liesse a permis de rappeler qu'il s'agissait du deuxième salon littéraire francophone dans le monde, et de la plus internationale célébration annuelle de l'écrit en français. Le rayonnement, la joie et les petits-fours n'ont cependant pas dissipé toutes les interrogations relatives à l'avenir de cette manifestation. Même si la cheffe du Département genevois de l'instruction publique, de la culture et du sport, Anne Emery-Torracinta, considère la manifestation genevoise comme «un événement phare de la vie littéraire romande».

«La politique du livre est désormais une priorité du Conseil d'Etat et de mon département. Nous espérons que le parlement suivra le gouvernement dans cette voie. Au demeurant, je considère le Salon du livre comme un partenaire privilégié de cette politique», indique la magistrate socialiste. Ce message rassurera probablement d'importants responsables du Salon.

Contexte délicat

«Le Grand Conseil a clarifié en septembre les rôles du Canton et des communes en matière de culture. La politique du livre devient désormais une tâche du canton. L'Etat est donc à présent dépositaire d'une responsabilité politique nouvelle. Il doit penser à l'avenir de ce salon», nous confiait mercredi Robert Hensler, président du conseil d'administration de Palexpo SA, propriétaire du Salon du livre et de la presse. Robert Hensler éprouve en outre quelques tracasseries conjoncturelles: «Nous rencontrons actuellement des difficultés du côté d'exposants actifs dans la chaîne du livre.»

Dans ce contexte délicat, Anne Emery-Torracinta rend hommage aux principales chevilles ouvrières de l'événement genevois: «J'ai pleinement confiance dans les organisateurs du Salon. Ils ont toujours su faire évoluer cette manifestation dans le respect de sa double vocation, culturelle et économique. Il est évident que le canton continuera à soutenir le Salon. Le monde du livre connaît certes une instabilité économique. Celle-ci pousse le canton à toujours optimiser la pertinence de ses actions, en dialogue avec ses partenaires. Nous n'avons à ce jour pas reçu d'alertes ni de critiques de leur part à ce sujet.» (TDG)